



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence



Langues du monde et formation
appliquée en communication
interculturelle et langues du monde

de l'Institut National des Langues et
Civilisations Orientales

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib

Evaluation des diplômes Licences – Vague D

Académie : Paris

Établissement déposant : Institut National des Langues et Civilisations
Orientales

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Langues du monde et formation appliquée en communication
interculturelle et langues du monde

Domaine : Sciences humaines et sociales / Langues, cultures et sociétés du monde / Arts, lettres,
langues

Demande n° S3LI140006716

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), 65 rue des Grands Moulins – 75013 Paris.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La licence mention *Langues du monde et formation appliquée en communication interculturelle et langues du monde* (CILM) est une formation pluridisciplinaire associant une langue orientale et des enseignements en sciences de l'information et de la communication, sciences du langage et sciences sociales visant à acquérir une spécialisation en interculturelité. La première année de formation, commune à toutes les mentions de licence de l'INALCO, est entièrement consacrée à l'étude de la langue orientale. A partir de la deuxième année, le travail linguistique commun à toutes les licences se double progressivement d'enseignements visant à acquérir une spécialisation en interculturelité, pour un volume horaire croissant de la deuxième à la troisième année (117h en L2, 195h en L3).

Les effectifs étudiants pour cette mention ont évolué sur les quatre années de référence de la manière suivante :

- L2 : un seul chiffre communiqué, pour l'année 2011/2012 – 24 étudiants.
- L3 : 6 étudiants en 2008/2009, 9 en 2009-2010, 11 en 2010-2011.

Cette licence vise à préparer les étudiants aux métiers relatifs à la communication et à la médiation interculturelles.

Synthèse de l'évaluation

● Appréciation globale :

Ce dossier est difficile à évaluer, car il est renseigné de manière très incomplète, tant au niveau de la formation elle-même que des indicateurs ou de divers aspects tels que les actions d'aide à la réussite ou l'insertion professionnelle.

Projet pédagogique : il s'agit d'un projet pédagogique cohérent et de qualité offert à des étudiants venant de spécialisations différentes. Les connaissances et compétences attendues des étudiants s'inscrivent dans une perspective de gestion et communication interculturelles au sein d'un environnement mondial de diversité culturelle et linguistique. Les enseignements de spécialisation correspondent bien à cet objectif. Les cours sont centrés sur la notion d'interculturalité et la médiation culturelle, et sont complétés par des apports théoriques sur les sciences de l'information et la communication et pratiques sur les outils informatiques (PAO, TIC/TICE) et audiovisuels utilisés en communication. Un travail d'étude ou un travail personnel pratique lors d'un stage en milieu associatif ou en entreprise vient compléter la formation. Cependant, les volumes horaires de spécialisation semblent peu élevés par rapport à la pluridisciplinarité de la formation : seul le semestre 6 comprend un volume en adéquation avec les objectifs définis. Les modalités de contrôle des connaissances sont communes à toutes les licences de l'établissement et sont en conformité avec les textes nationaux. Enfin, l'établissement ne s'est pas encore doté d'une structure permettant l'évaluation des enseignements par les étudiants.

Dispositifs d'aide à la réussite : le dossier ne comprend aucune information sur les dispositifs d'accompagnement des étudiants, qu'il s'agisse de leur information, de leur orientation ou de soutien. Les effectifs totaux sur les deux années de spécialisation (L2-L3) sont pourtant en augmentation régulière (30 en 2008-2009, 41 en 2009-2010 et 58 en 2010-2011), mais les effectifs de L3 restent faibles (6 en 2008-2009, 9 en 2009-2010 et 11 en 2010-2011). Toutefois, le taux de réussite en L3 de ces petits nombres d'étudiants est généralement élevé (9 sur 9 en 2009-2010 et 9 sur 11 en 2010-2011). Par ailleurs, un excellent système de passerelles existe entre les différentes mentions *LMFA*, permettant diverses formes de réorientation. En matière de mobilité internationale, la participation de l'équipe pédagogique au programme européen EMICC (European Master in Intercultural Communication), qui fonctionne avec la collaboration de plusieurs institutions et universités européennes travaillant sur le thème de l'interculturalité, permet aux étudiants d'accéder à des semestres d'études dans plusieurs pays d'Europe.

Insertion professionnelle et poursuite d'études : deux possibilités de poursuite d'études existent au sein de l'INALCO pour les diplômés de cette licence, un magistère Communication interculturelle et un parcours de master InfoCom (mention *Histoire et sociétés du monde* - HSTM). Cependant, le taux des étudiants qui poursuivent leurs études après la licence n'est pas communiqué. Sont également absentes du dossier les informations sur l'aide à l'élaboration du projet professionnel, les statistiques sur l'insertion professionnelle des diplômés et sur le devenir des étudiants non diplômés.

Pilotage de la licence : le pilotage de cette licence semble très réduit : l'équipe pédagogique n'est constituée que de deux personnes, un Maître de conférences, responsable de la mention, et un Professeur des universités. Les autres cours sont assurés par des intervenants dont la liste est renouvelée chaque année. Seuls deux de ces intervenants sont cités dans le dossier, sans précisions sur leur qualité et leur emploi principal. Il n'est pas fait mention d'intervenants professionnels. En l'absence d'une structure de pilotage au niveau de l'établissement, il n'y a pas de recueil d'informations sur la population étudiante, ni d'évaluation de la formation par une instance extérieure à celle-ci.

● Points forts :

- Formation originale.
- Deux poursuites d'études proposées à l'INALCO.

● Points faibles :

- Equipe d'enseignants titulaires réduite à deux personnes, sans collaboration régulière de professionnels.
- Volume horaire de spécialisation insuffisant.
- Débouchés professionnels à mieux définir.
- Peu d'encadrement des étudiants pendant leur parcours et lors de leur insertion professionnelle.

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de :

- Augmenter les volumes horaires de spécialisation.
- Constituer une véritable équipe pédagogique stable.
- Proposer un meilleur suivi des étudiants (tutorat d'accompagnement).
- Faire appel à des professionnels extérieurs à la formation.
- Etudier la possibilité de mise en place de passerelles de réorientation.
- Mieux renseigner le dossier à l'avenir pour un certain nombre de rubriques.
- Envisager des aménagements d'études sur plusieurs années pour les salariés en formation continue.
- Mener une politique d'évaluation des enseignements par les étudiants.
- Mettre en place une autoévaluation externe à la formation.
- Elaborer l'annexe descriptive au diplôme (ADD).

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Dispositifs d'aide à la réussite (A+, A, B, C) : C
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la licence (A+, A, B, C) : C



Observations de l'établissement

Académie : Paris

2012-2013 Vague D

Mention : Langue du monde et formation appliquée (LMFA)

Domaine : Sciences humaines et sociales/ Langues, cultures et sociétés du monde/ Arts, lettres, langues

Langue du Monde et Formation Appliquée en Communication Interculturelle et langues du monde

Demande n°S3LII 40006716

Réponses aux remarques faites dans le rapport d'évaluation de l'AERES

La filière interculturelle de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales date de 1988. Initialement ouverte avec un DREA intitulé Orientations Interculturelles dans les Pratiques Professionnelles, elle a enrichi son offre dans le cadre de la LMFA, en proposant un parcours de licence en Communication et Formation Interculturelles. L'ancien DREA a été ensuite transformé en magistère de Communication et Formation Interculturelles, pour répondre aux besoins d'un débouché vers un diplôme professionnel de niveau Bac + 5.

Le dossier mentionnait la composition de l'équipe pédagogique en enseignants-chercheurs qui comprend effectivement 2 personnes (deux enseignants statutaires : un PU et une MC). Il faut également compter un enseignant PRAG, qui est en charge de la coordination en tant que directrice des études, et qui assure également des cours en licence et en magistère. Cette équipe a dû en trois ans faire face à une restructuration, en raison du remplacement de deux personnes parties successivement à la retraite (la directrice des études assurant la coordination pédagogique, puis, l'an dernier, le directeur de la filière). Le changement de direction intervenu en septembre dernier, explique que le dossier AERES ait été imparfaitement renseigné.

Comme le signale l'évaluation, cette licence caractérisée par son originalité et son ancrage dans une professionnalisation novatrice, associe des enseignements fondamentaux à l'acquisition de compétences en communication, et à la maîtrise d'outils informatiques (§ 2, p.3). L'articulation entre cette formation professionnalisante, des compétences en langue orientale, de solides connaissances aréales en histoire, sociologie, géopolitique, et une

capacité à réfléchir aux dimensions interculturelles d'une communication aujourd'hui mondialisée, confère aux étudiants de cette filière un profil particulièrement riche de potentialités.

Les flux étudiants restent stables, (en moyenne 20 étudiants/an), avec un taux de réussite avoisinant 100% et un nombre insignifiant d'abandon entre L2 et L3. Le nombre d'étudiants, limité à 24 (en raison du nombre de places disponibles en salle informatique) et le recrutement sur dossier et lettre de motivation expliquent ce succès.

Actuellement, les diplômés de la licence ont trois possibilités de poursuite de leurs études (et non pas deux comme l'indique l'évaluation, § 3, p.3) :

- un magistère de communication et formation interculturelle, diplôme d'établissement
- un parcours de M2 CIM (Communication, Information et (Nouveaux) Médias
- un parcours de M2 « coopération et développement »

L'organisation d'un parcours complet CIM, M1 et M2 est actuellement en cours de finalisation. Sans M1 « communication et formation interculturelle » à l'Inalco, susceptible de les accueillir actuellement, une bonne partie des étudiants s'orientent vers d'autres universités à l'issue de cette licence.

1/ Insuffisance de l'équipe pédagogique et intervention de professionnels (§ 5, p.3, (§ Points faibles)

La filière travaille, comme d'autres départements et filières de l'Inalco, à moyens constants : conforter l'équipe par un poste supplémentaire d'enseignant titulaire est ainsi impossible. Cependant, comme il est précisé plus haut, l'équipe compte trois personnes (et non deux) : un PU, une MC et une directrice des études.

Les enseignements de cadrage théorique sont majoritairement confiés aux enseignants statutaires, alors que les enseignements financés en heures complémentaires qui permettent de mettre les étudiants en contact avec les aspects les plus professionnels de la formation sont assurés par un nombre important de professionnels de la communication et des médias, de la médiation culturelle, du management interculturel, des réseaux associatifs et des organisations non gouvernementales¹. Ces professionnels interviennent dans des cours magistraux, ou dans des formations à caractère pratique, comme c'est le cas pour l'acquisition d'une maîtrise des outils numériques, ou, plus généralement pour la formation aux technologies de l'information et de la communication. En outre, les étudiants rencontrent le monde professionnel lors des journées consacrées aux métiers, des forums ou journées thématiques organisées dans le cadre de la filière.

2 Volume horaire insuffisant de la spécialisation (§ 2, p.3 ; § Points faibles, p.3)

Si le volume horaire en L2 est conforme aux exigences de la licence avec 117h d'enseignement spécifiques à la spécialisation, en L3, avec 104 heures au premier semestre et 91h au deuxième, le nombre d'heures peut paraître effectivement légèrement inférieur à la norme requise.

Nous tenons à attirer cependant l'attention sur la durée du stage inclus dans la maquette, stage qui excède très souvent les 80h exigées (parfois un à deux mois, lorsqu'il s'agit de stages d'été), et qui fait l'objet d'une préparation et d'un accompagnement de l'équipe pédagogique. Par ailleurs, les étudiants de la filière sont impliqués tout au long de l'année, dans des activités complémentaires (journées du goût, journées des métiers etc.) qui complètent leur

¹ Cf en annexe, la liste des intervenants extérieurs et leur fonction principale

formation de spécialiste et les confrontent aux exigences de l'organisation concrète d'événements.

Il faut noter également que le travail d'élaboration du projet individuel s'effectue en concertation avec l'un des enseignants statutaires, qui en assure le suivi. Bien que cet encadrement ne prenne pas la forme d'un enseignement classique, et que pour cette raison, il n'ait pas été comptabilisé en heures de cours, il fait cependant partie d'un temps de formation essentiel du parcours de licence.

Il n'est actuellement pas possible d'envisager une augmentation du volume horaire d'enseignement en présentiel de la licence, la filière travaillant à moyens constants et étant sans perspective d'un supplément d'heures complémentaires dans un avenir proche.

3 Débouchés professionnels (§ Points faibles, p.3)

La licence de langues orientales, assortie de la mention Communication et Formation Interculturelles ne peut pas être assimilée à une licence professionnelle. En conséquence, elle ne débouche pas directement sur un emploi, même si, à la marge, des étudiants ont pu entrer sur le marché du travail avec ce diplôme ou créer leur propre entreprise.

La licence proposée par la filière doit-elle être considérée comme une approche, une sensibilisation, permettant à l'étudiant de prendre conscience d'un champ professionnel, et d'amorcer une spécialisation, à travers des cours, des rencontres, l'acquisition de compétences numériques, et une première expérience de terrain dans le cadre du stage. Cette formation a permis à environ la moitié des étudiants de se voir proposer un stage de longue durée, ou de postuler pour un volontariat, avant d'entrer en master, et parfois de se voir confirmer dans un emploi. Sans que la licence permette une véritable insertion dans le marché du travail, on constate qu'elle facilite les opportunités professionnelles. En effet, le stage, souvent effectué à l'étranger, constitue une première occasion d'expérience professionnelle et d'immersion linguistique et culturelle dans le pays dont ils étudient la langue. D'où l'intérêt des étudiants pour des stages longs qui favorisent leur projet de travailler dans le pays dont ils étudient la langue, ou en relation avec lui, dans des domaines autres que la traduction, l'interprétariat ou la recherche. Dans quelques cas, assez rares, ces premières expériences se concrétisent par une embauche. La majorité des étudiants, de retour en France, s'engage alors dans une poursuite d'études en master, l'obtention d'un diplôme de niveau bac +5, étant considéré comme indispensable à une insertion professionnelle véritable.

Sans parler de débouchés au sortir de la licence, on peut cependant parler, grâce à l'expérience des stages, de pré-positionnement professionnel dans des secteurs d'emploi identifiés, où la formation est particulièrement appréciée :

- *Le secteur associatif, notamment dans les actions de médiations auprès des publics migrants (éducation, santé, justice)

- *Le secteur des ONG : médiation culturelle et linguistique, aide à la communication externe et à la mise en place de collectes de fonds

- *Les collectivités territoriales : relations avec les communautés migrantes, co-développement, échanges et événements culturels, utilisation des réseaux sociaux.

4 Devenir des étudiants au-delà de la licence (§ 4, p.3)

Les chiffres des deux années précédentes en témoignent : que ce soit à l'Inalco ou dans d'autres universités, 95% à 100% des diplômés de licence de langues orientales mention CFI poursuivent leurs études, prioritairement dans le champ de la communication interculturelle, de la médiation ou de l'infocom. Le très faible taux de réorientation des étudiants vers

d'autres filières, ou d'autres disciplines hors de l'Inalco, montre bien que cette orientation correspond à leurs attentes et à un projet professionnel à long terme.²

5 Suivi des étudiants, tutorat

Les moyens mis à disposition de la filière ne permettent pas de mettre en place un tutorat, et on ne peut pas l'envisager à court terme. En revanche, comme il est dit plus haut, l'encadrement est assuré à travers le suivi de stage et de projet personnel ainsi que lors de la participation aux activités événementielles.

6 Formation continue

Encore une fois, les moyens mis à disposition ne permettent pas de mettre en place des cours du soir pour l'ensemble des cours. En revanche, une partie de ceux-ci sont placés en fin de journée le lundi et sont donc accessibles aux personnes en activité.

7 Evaluation (§ 5, p.3)

La plupart des enseignants mettent en place une évaluation de leur cours, qui permet d'adapter, et d'ajuster les pratiques pédagogiques et les enseignements d'une année sur l'autre. Une évaluation globale sera mise en œuvre à l'échelle de l'établissement.

ANNEXES :

Annexe 1 : liste des intervenants professionnels dans la licence CFI

- Morgan Marchand : consultant en management interculturel
- Elisabeth de Pablo : ingénieure de recherche, responsable éditorial des archives audiovisuelles de la recherche -MSH
- C. Mahaut : consultante en management d'équipes multiculturelles
- Momoko Seto : réalisatrice (CNRS)
- K. Maremberge : responsable projets à Pôle emploi
- Mayeux : juriste, Association droits d'urgence
- J Deslis : ingénieur de recherches et développement- traitement du signal et des images- - télécom ParisTech, Institut des Mines Télécom.
- E.H Moré : Consultant égalité des chances en entreprise

Annexe 2 : orientation après la licence

Année 2011-2012

- Magistère Inalco : 30%
- Master interculturel hors Inalco 20%
- Master médiation hors Inalco 10%
- Master Infocom hors Inalco 10%
- Autres
 - Année dans une université étrangère 20%
 - Autres études de langue 10%

Année 2012-2013

- Magistère Inalco 25%
- Master médiation culturelle hors Inalco 6%

² voir en annexe les statistiques

- Master Infocom hors Inalco 6%
- Autres :
 - Stage longue durée ou volontariat 26%
 - Projet personnel entreprise 6%
 - Année dans une université étrangère 6%

La Présidente de l'INALCO

Manuelle FRANCK

